

Congrès Rotondes 2025

Colloque

Du Jeudi 03 avril 2025 au Vendredi 04 avril de 09h30 à 17h00

INHA, galerie Colbert, auditorium Jacqueline-Lichtenstein, 2 rue Vivienne, 75002 Paris (sessions principales)

Rotondes 2025

Rotondes, le congrès des jeunes chercheurs et chercheuses en histoire de l'art et archéologie, se tiendra dans la galerie Colbert, à l'INHA, pour sa troisième édition. Ce congrès vise à rassembler le plus largement possible la communauté des jeunes chercheurs et chercheuses, historiens et historiennes de l'art, archéologues, artistes, autour d'une thématique large et transdisciplinaire, favorisant les échanges entre les acteurs et actrices du monde de l'art et de la culture.

Cette troisième édition du congrès Rotondes, intitulée « (Re)trouver le passé : enjeux et méthodes des reconstitutions en histoire de l'art et archéologie » propose d'explorer ces disciplines à partir de la notion de reconstitution. Parallèlement aux communications qui se tiendront dans l'amphithéâtre Jacqueline-Lichtenstein, des tables-rondes, des ateliers pratiques et méthodologiques animeront ces deux jours de congrès. Des associations d'histoire de l'art, d'archéologie et de conservation-restauration présenteront également leur activité lors du **forum des associations** qui se tiendra dans la galerie Colbert.

Pour cette troisième édition, *Rotondes* accueillera les **productions de jeunes artistes céramistes** dont les travaux dialoguent avec les réflexions soulevées par les reconstitutions.

JEUDI 3 AVRIL

- **9H30** Accueil et ouverture du congrès
- **10H** Mot d'accueil et introduction par **Éric de Chassey** (INHA) et les membres du comité d'organisation

Session 1 : Sources et méthodologies de la reconstitution

Présidence de session : Lucie Lautré (INP) et Marie Colas des Francs (INHA)

- **10H30 Reconstituer la peinture : bilan des pratiques et des enjeux**
Mectilde Airiau (Centre André-Chastel, Sorbonne Université)
Depuis les années 1990, la reconstitution historique des procédés de la peinture s'est imposée comme un champ disciplinaire à part entière. Cette communication a pour but de proposer un bilan de cette évolution en décrivant les pratiques et les buts de la reconstitution : elle permet de disposer de données de référence afin d'identifier les matériaux employés dans les peintures ; elle aide à la confrontation de la source écrite par la pratique et est utile à la compréhension des couches picturales. Toutefois, sa pratique n'est pas sans écueils : l'exactitude parfaite n'est jamais possible et la reconstitution ne peut donner à voir le geste du peintre.
- **10H50 Retrouver les techniques de la rubanerie au XVI^e siècle : l'apport de la récréation Dauphine de Haldat** (Savoirs et Pratiques du Moyen Âge au XIX^e siècle, EPHE)
Au XVI^e siècle, la production de rubans impliquait la mise en œuvre de savoir-faire variés, encore inexplorés pour l'espace parisien. En parallèle de l'analyse de documents d'archives et de l'étude des œuvres conservées, la récréation de ces pièces à partir de trois patrons caractéristiques de l'époque, issus d'un recueil de modèles de tissuterie, permettra de soulever diverses questions de méthode (interprétation des patrons, processus techniques à mettre en œuvre, limites de la récréation), d'approcher les gestes des rubaniers et d'appréhender leur production, en grande partie disparue.
- **11H10 Reconstituer un parfum historique : le cas d'une recette de parfum italien du XIX^e siècle**
Charlotte Gaudry (laboratoire de recherche historique Rhône-Alpes, université Grenoble Alpes)
La dualité du parfum, entre matérialité (flacon, emballage, étiquette) et immatérialité (odeur et savoir-faire) fait du parfum un objet patrimonial complexe. Si les musées tels que le Musée International du Parfum (MIP) de Grasse exposent le patrimoine matériel du monde du parfum pour en transmettre l'histoire, comment exposer, ou du moins, valoriser l'odeur d'un parfum historique ? Cette étude, vise à reconstituer un parfum emblématique du XIX^e siècle italien, et à saisir les enjeux d'un tel projet, à l'heure où les compositions olfactives historiques fleurissent dans les institutions muséales sans pour autant respecter certaines normes, ou un vocabulaire établi.

- **11H40 Pause**

Session 1

- **12H10 Reconstitution et interprétation musicale face au(x) défi(s) de l'authenticité**
Erwan Gentric (Saprat, EPHE)
 De la recréation de la *Passion selon saint Matthieu* par Mendelssohn, en 1829, aux *historically informed* performance du second xx^e siècle, les musiciens témoignent – dans leurs reconstitutions des répertoires anciens – d'un intérêt croissant pour l'authenticité historique. Une dynamique renforcée entre ces deux bornes par la fondation de l'École Niedermeyer puis de la Schola Cantorum, ainsi que par les écrits de Dolmetsch et de Geoffroy-Dechaume. L'étude comparative de ces quelques moments-clés visera, *in fine*, à dresser une historiographie de la méthode dans l'interprétation musicale.
- **12H30 Redonner vie aux Céramiques d'Athènes. Une histoire des réseaux d'artisans à l'aube de la carrière de Nikosthénès**
Lucille Garnery (ArScAn, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
 Le début de la carrière de Nikosthénès, vers 540 av. J.-C., est marqué par la production de vases de formes variées et attribués à des peintres divers. Les liens sous-jacents avec les autres « grands maîtres » de la céramique attique ayant signé laissent entrevoir un réseau complexe de connexions et d'influences au sein de l'industrie de la céramique figurée à Athènes. Quelles relations ces « maîtres » entretenaient-ils avec les peintres et les potiers invisibilisés qui travaillaient avec et pour eux ? Quels liens unissent les différents ateliers ? Peut-on réellement délimiter la production d'un atelier lorsque celle-ci ne présente pas de signature ?
- **12h50 Discussion**

2. Tables rondes et ateliers

Ateliers

- **Art moderne et contemporain arabe : reconstitutions et convergences historiographiques**
 Dans son exposition « *From Palestine to Israel. A Photographic Record of Destruction and State Formation* », **Ariella Azoulay** montre que redonner vie aux archives permet de retrouver un "point zéro", un moment où d'autres options étaient possibles pour « désapprendre l'impérialisme ». Cette approche met en lumière des récits oubliés et reconstitue des trajectoires alternatives. Inspiré de son approche et de l'« histoire potentielle » d'**Azoulay**, ainsi que du raisonnement contrefactuel de **Quentin Deluermoz** et **Pierre Singaravélou**, cet atelier propose d'explorer la reconstitution comme méthode pour écrire l'histoire de l'art dans l'espace géoculturel arabe, souvent fragmentée ou marginalisée.
 L'atelier s'intéressera à la manière dont cette méthode peut éclairer la rupture entre modernité et contemporanéité dans cette région, en questionnant les catégories établies. En favorisant une réflexion interdisciplinaire, il vise à nuancer l'histoire de l'art arabe et à remettre en question un canon historiographique trop rigide, tout en ouvrant des perspectives nouvelles sur l'évolution artistique de cet espace.
Intervenants
Zouina Ait Slimani (université de Genève), **Joan Grandjean** (université de Genève)
Lieu et horaires
INHA, galerie Colbert, salle Walter-Benjamin
10H30-12H00
- **Prise en main de Zotero**
 Cet atelier se présentera comme une discussion ouverte autour du logiciel Zotero et de la gestion des données bibliographiques, en mettant en commun les pratiques de chacun et chacune. L'objectif sera de favoriser les échanges, de débloquer des situations et de soulever de nouvelles questions sur nos utilisations de Zotero. **Les participantes et participants devront être équipés d'un ordinateur portable muni du logiciel Zotero.**
Intervenantes
Aude Briau (INHA), **Agathe Ménétrier** (INHA)
Lieu et horaires
INHA, galerie Colbert, salle Pierre-Jean-Mariette
12H00-13H20
Sur inscription [ICI](#)
- **Merveilleux Moyen Âge : une exposition de re(con)stitution**
 L'exposition *Merveilleux Moyen Âge*, qui ouvrira en octobre 2025 au musée d'histoire de Lyon, s'appuie sur les différentes acceptions et méthodes des reconstitutions afin de faire découvrir au visiteur le site archéologique de l'Île-Barbe au fil des âges. À partir de ce cas d'étude, l'atelier propose d'explorer les façons de mobiliser les reconstitutions dans le cadre d'expositions temporaires, tant dans la dimension scientifique que muséographique et logistique.
Intervenante

Margaux Ruaud (musées Gadagne, Lyon)
Lieu et horaires
INHA, galerie Colbert, salle Walter-Benjamin
12H00-13H20

Session 2 : Matériaux, techniques et part créative des reconstitutions
Présidence de session : Aline Bontemps (INHA) et Adèle Crosson (INHA)

Session 2

- **14H30 Restituer l'antique en maquettes : la porte d'Auguste à Nîmes par Auguste Pelet Thibaud Hébert** (UMR 8167 Orient et Méditerranée, Sorbonne Université)
Cette communication se concentre sur l'étude de trois maquettes de la porte d'Auguste à Nîmes réalisées par Auguste Pelet. L'analyse conjointe de ces objets permet de rendre compte du processus de reconstitution, ainsi que des contraintes et des apports du support dans cette démarche. En développant l'idée d'une archéologie de la maquette, il ne s'agira pas uniquement de l'étude du passé antique mais également d'un passé beaucoup plus proche, non plus uniquement sur le moment de la création du référent de l'image, mais bien sur le moment de la création de l'image elle-même.
- **14H50 La reconstitution des chars de la Chine antique : processus scientifiques et créatifs**
Tszyan Ho (EPHE)
À l'occasion de l'ouverture à Bruxelles d'une importante exposition des replicas de chars en bronze faisant partie de « l'armée en terre cuite » de la nécropole du Premier Empereur de la dynastie Qin (221-207 av. n. è.), nous nous interrogerons non seulement sur le rapport entre les visiteurs du musée et les objets de valeur historique exceptionnelle, mais aussi sur les différents processus pratiqués par les archéologues, les conservateurs du patrimoine ainsi que les divers acteurs de la médiatisation scientifique autour de l'idée de « la reconstitution d'une reconstitution » antique et à grande échelle d'une véritable armée.
- **15H10 Souviens-toi du vitrail de Soissons : restituer les verrières de la cathédrale Antoine Liénard** (Centre André-Chastel, Sorbonne Université)
Le vitrail est un art de finesse, de transparence, et de lumière, mais c'est aussi un art fragile. Détruits, démontés, modifiés, nombreux sont ceux qui disparurent des baies de nos églises et tombèrent dans l'oubli. Or, avec l'aide d'une documentation suffisante, il est possible de restituer certains de ces vitraux et d'en retrouver le contenu. Mais comment reconnaître ces documents ? Comment les utiliser ? Comment présenter ces restitutions ? Ces questions seront abordées dans le cadre de travaux en cours sur les vitraux de la cathédrale Saint-Gervais-Saint-Protais de Soissons.
- **15h40 Pause**

Session 2

- **16H10 Alice Bertrand (artiste) en conversation avec Clara Bernard (INHA)**
Alice Bertrand, artiste céramiste, et **Clara Bernard**, pensionnaire à l'INHA préparant une thèse de doctorat sur la collection des lampes romaines en terre cuite du département des Antiquités grecques, étrusques et romaines du Louvre, proposent une discussion alliant deux points de vue sur la lychnologie romaine (l'étude des lampes antiques), celui de la reconstitution artistique et celui de la recherche archéologique.
- **16H20 La reconstitution des palais néo-assyriens : entre science, création et médiation**
Eva Lefèvre, (EUR ArChal – ArScAn, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)
La reconstitution des monuments et des villes de la vallée du Nil antique pose des défis considérables aux chercheurs et aux architectes. Les pratiques actuelles de reconstitution architecturale visent souvent à combiner rigueur scientifique et esthétisme contemporain pour restituer une apparence convaincante, tout en faisant face à des lacunes documentaires significatives. L'une des variables remarquables de ces reconstitutions est l'utilisation des couleurs, qui jouent un rôle fondamental dans la perception et l'interprétation des espaces antiques. Les traces des polychromies antiques sont peu nombreuses, et soumises à des interprétations variées qui complexifient la démarche scientifique. La visée de cette communication est de réfléchir à la manière dont la couleur peut être réintroduite dans la compréhension des monuments de la vallée du Nil, tout en prenant en compte les tensions entre le besoin d'exactitude scientifique et l'impact visuel recherché.
- **16H40 Le dessin d'architecte et la polychromie antique : influences sur la reconstitution des paysages pharaoniques**
Léa Legouix (EPHE)
La reconstitution des monuments et des villes de la vallée du Nil antique pose des défis considérables aux chercheurs et aux architectes. Les pratiques actuelles de reconstitution architecturale visent souvent à combiner rigueur scientifique et esthétisme contemporain pour restituer une apparence convaincante, tout en faisant face à des lacunes documentaires

significatives. L'une des variables remarquables de ces reconstitutions est l'utilisation des couleurs, qui jouent un rôle fondamental dans la perception et l'interprétation des espaces antiques. Les traces des polychromies antiques sont peu nombreuses, et soumises à des interprétations variées qui complexifient la démarche scientifique. La visée de cette communication est de réfléchir à la manière dont la couleur peut être réintroduite dans la compréhension des monuments de la vallée du Nil, tout en prenant en compte les tensions entre le besoin d'exactitude scientifique et l'impact visuel recherché.

- **17H Discussion**

2. Tables rondes et ateliers

Table ronde

- ***Demeures d'artistes : sources, méthodes et parts fictives des reconstitutions***

La maison-atelier de Fernand Khnopff, détruite entre 1938 et 1940, est aujourd'hui connue à travers des reportages écrits et photographiques publiés dans la presse. Retraçant le même parcours, ces reportages ouvrent une fenêtre vers l'univers hautement mise en scène par l'artiste. Fondé à Istanbul en 2012, le musée de l'Innocence reconstitue la dernière demeure d'un collectionneur turc : Kemal Basmaci. Pourtant, ce dernier n'a jamais existé : il s'agit du héros d'un roman d'Orhan Pamuk. Entre fiction et réalité, de quoi le musée est-il la reconstitution ? À travers deux exemples, la table ronde interrogera les lieux d'artistes au prisme de leur (re)création.

Intervenantes

Flore Azoulay (École du Louvre), **Flore Durelle** (université de Lille), modéré par **Agathe Ménétier** (INHA)

Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Giorgio-Vasari
14H30-16H**

Ateliers

- ***Répondre à un appel à contribution***

Articles, journées d'études, colloques, congrès... tout commence souvent par un appel à communication ou à contribution. Cet atelier de discussion et d'échanges, qui s'adresse aux masterantes, masterants, doctorantes et doctorants, vise à expliciter les manières de repérer et d'analyser ces appels afin d'y répondre au mieux.

Intervenant

Victor Claass (INHA)

Lieu et horaires

**INHA, galerie Colbert, salle Walter-Benjamin
14H30-16H**

- ***Rendre visible le Salon et ses œuvres. Stratégies de reconstitution des expositions de peinture et de sculpture (1848-1880)***

Entre 1848 et 1880, plus de 10 000 œuvres sont exposées au Salon mais peu subsistent aujourd'hui, entravant alors l'étude de l'art en France au XIX^e siècle. Cet atelier propose d'explorer trois stratégies pouvant être utilisées pour parvenir, néanmoins, à reconstituer le Salon : analyser des sources visuelles alternatives (cartes postales, caricatures, photographies d'expositions) ; exploiter les archives administratives pour comprendre son organisation et sa popularité ; recourir aux méthodes numériques pour appréhender cette production artistique dans toute son ampleur et sa diversité.

Les participants devront être équipés pour cet atelier :

- **De leur ordinateur portable**
- **Du logiciel Microsoft Excel ou LibreOffice Calc**
- **Du jeu de données à télécharger sous le lien suivant :**

<https://github.com/ClaireDDB/atelierSalon>

Intervenante

Claire Dupin de Beyssat (ENC / CNAP)

Lieu et horaire

**INHA, galerie Colbert, salle Walter-Benjamin
16H00-17H30**

VENDREDI 4 AVRIL

- **9H30 Accueil**

Session 3 : Bâti, paysage et environnement

Présidence de session : Louise Thiroux (INHA) et Fanny Crozet (université de technologie de Belfort-Montbéliard)

Session 3

- **9H30 Reconstituer les effets environnementaux passés sur le bâti archéologique en Mésopotamie à l'âge du Bronze : vers un passé plausible ?**

Théo Mespoulet (EUR ArChal – ArScAn, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Cette communication propose d'explorer les reconstitutions du bâti archéologique passé à travers plusieurs études de cas de modélisations des effets de l'environnement (pluie, soleil, vent) dans les villes de l'âge du Bronze en Mésopotamie. En combinant archives et simulations à partir de modélisations 3D, l'objectif est d'interroger la conception des rues et des places dans l'urbanisme mésopotamien face aux aléas climatiques. Avec des données fragmentaires par essence, l'archéologue oscille entre restitution et interprétation, mais peut-il proposer un passé plausible ?

- **9H50 Restaurer le vivant, l'apport de l'écologie dans la réhabilitation des jardins**

Clara Delannoy (Mission Biodiversité Urbaine – association Noé, Paris)

Le jardin est un support artistique en perpétuelle évolution et dépendant de son environnement. Progressivement normée, notamment par la Charte de Florence rédigée en 1981, la restitution des jardins historiques répond aux mêmes enjeux de rigueur scientifique et déontologique que tout monument historique. Ces contraintes, augmentées par les évolutions réglementaires environnementales et l'augmentation des problèmes sanitaires, ont fait émerger de nouvelles modalités de gestion moins intensives. Cette gestion, dite écologique, peut-elle être aussi un moyen de restituer les jardins historiques ?

- **10H10 Paléo-paysage et environnement rural en Égypte tardive : une reconstitution pluridisciplinaire**

Giulia Nicatore (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), **Olga Termis Moreno** (université autonome de Barcelone)

Les reconstitutions ne sont pas seulement un moyen ou un support pour la recherche, elles peuvent aussi en être le sujet. Nos connaissances du paléo-paysage et de l'environnement rural de l'Égypte ancienne sont limitées, principalement en raison de l'importance accordée au domaine funéraire dans cette culture, au contraire de l'histoire sociale et économique. Cependant les documents archéologiques et textuels de l'Égypte tardive, beaucoup plus nombreux que ceux d'autres périodes, nous permettent de reconstituer certains aspects de la civilisation égyptienne jusqu'alors peu étudiés. Nous montrerons comment une approche transdisciplinaire, basée sur le croisement de données d'histoire et de micro-histoire rurale, d'analyses lexicographiques et d'éléments géomorphologiques, permet de reconstituer le paléo-paysage et de décrire les pratiques culturelles et agricoles collectives en usage. L'ostracon ODL 164 (Thèbes, époque ptolémaïque) montrera comment les données fournies par les sources écrites contribuent à cette reconstitution : l'analyse du support d'écriture, de son origine, de la paléographie, du lexique et de la prosopographie fournie par le texte de cet ostracon complète les données archéologiques qui participent à cette reconstitution pluridisciplinaire.

Intervention en anglais

- **10H Discussion**
- **11H Pause**

Session 4 : Reconstituer les corps et les identités

Présidence de session : Fan Liyuan (ArScAn, université Paris 1 Panthéon Sorbonne) et Marie Colas des Francs (INHA)

Session 4

- **11H30 Les visages et les corps : reconstruire les humains du Paléolithique**

Pauline Coste (UMR 8068 TEMPS, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Le but de cette présentation est de s'interroger sur les reconstructions des humains du Paléolithique réalisées d'après des vestiges d'individus précis, du XIX^e siècle à aujourd'hui. Qui sont les « stars » de la préhistoire ? Deux reconstructions d'après un même crâne donnent-elles des résultats similaires ? Quelle est la part entre imaginaire et scientifique ? Pour ce travail, près de 1300 reconstructions réalisées entre 1875 et 2024 principalement pour la muséographie et la presse scientifique, correspondant à 143 individus du Paléolithique, ont été collectées et analysées.

- **11H50 Parures archéologiques : pour une reconstitution du corps amazonien ancien**

Gaëlle Dias Ambelakiotis (ArchAm, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

La pratique de l'ornementation corporelle est un aspect central dans le monde amazonien ancien et présent. Après différentes tentatives de suppression par l'Occident, elle survit aujourd'hui au travers des peuples autochtones contemporains. Mais qu'en est-il du (des) corps avant l'Invasion ? Cette communication vise à montrer comment l'archéologie, alliée à d'autres disciplines, peut offrir une tentative de reconstitution de cette pratique qui dépasse la simple matérialité du corps mais dont celui-ci en est le principal émissaire.

- **12H10 Archéologie de l'Être**

- **Projection de la performance vidéo « L'3ain - La Source », suivie de l'intervention d'Inès Abergel (artiste)**

- L'action créative d'Inès s'élabore sur un chemin qui est celui d'une quête d'identité s'inscrivant dans un espace tant psychique, imaginaire, que territorial. En sondant l'espace de la performance, lequel est un endroit de libre-arbitre où l'expression du corps et de l'esprit est totale, l'acte de création peut-il inviter au jaillissement de l'Être ? À travers un processus progressif de dépouillement, il s'agit de reprendre corps dans le travail de la sensation, de créer une stase dans laquelle est (re)joué l'acte de création comme la métonymie de la Genèse. L'événement de la création est alors à saisir comme le canal qui permet de descendre à la source de l'Être, au foyer de sensations dans lequel nous baignions à la naissance...

- **12H30 La reconstitution de la Joven de Amajac à Mexico, pétrification de l'identité indigène ?**

- **Sarah Velazquez-Orcel** (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

- Inaugurée le 23 juillet 2023 à Mexico, la statue de La Joven de Amajac remplace celle de Christophe Colomb sur le Paseo de la Reforma. Reconstitution d'une sculpture préhispanique, elle est présentée comme un hommage aux femmes indigènes et une réponse aux revendications féministes. Ce choix politique, loin d'être neutre, s'inscrit dans une longue tradition d'instrumentalisation du passé indigène par l'État mexicain. Cette communication questionnera si cette nouvelle reconstitution rejoue une forme de pétrification de l'identité indigène, figée dans un passé glorifié mais révolu, ou si elle incarne une forme de rupture.

- **12H50 Discussion**

2. Tables rondes et ateliers

Table ronde

- **Voir par-delà l'effacement : reconstituer des récits d'Asie de l'Est et du Sud-Est**

- Cette table ronde propose de sonder les méthodes de reconstitution d'histoires effacées en Asie de l'Est et du Sud-Est à partir d'objets. Seront mises en dialogue différentes pratiques considérant ces traces matérielles comme des fragments propices à la reconstitution de récits visuels de soi, de la famille et du collectif. Dans des contextes post-guerre ou régimes autoritaires, ces œuvres et pratiques reconstituées visent à montrer des récits alternatifs à ceux officiels. Aussi les diasporas seront particulièrement observées comme lieu actif de ces reconstitutions artistiques.

- **Intervenants**

- **Magali An Berthon** (université américaine de Paris), **Hugo Hamon** (LESA, université d'Aix-Marseille), **Liu Qiuchi** (CREOPS, Sorbonne Université), **Éléonore Tran** (AIAC, université Paris 8 Vincennes - Saint-Denis), modéré par **Aline Bontemps** (INHA)

- Avec une présentation du travail de **Shu Rui** (artiste)

- **Lieu et horaires**

- **INHA, galerie Colbert, salle Giorgio-Vasari**

- **9H30-11H30**

- **Léon Heuzey et la restitution du geste vestimentaire dans l'Antiquité**

- Cet atelier propose d'explorer la question de l'archéologie du geste vestimentaire à travers les reconstitutions de costumes drapés à l'antique de Léon Heuzey. Il s'articulera en deux parties : la première dévolue à une présentation du parcours atypique de Léon Heuzey et la seconde plus centrée sur une démonstration pratique et participative basée sur un aspect de son enseignement à l'École des Beaux-Arts de Paris.

- **Intervenante**

- **Nayiri Tcharkhoutian** (INHA)

- **Lieu et horaires**

- **INHA, galerie Colbert, salle Walter-Benjamin**

- **11H30-13H**

- Sur inscription : [ICI](#)

Session 5 : Les reconstitutions, réécritures idéologiques ?

Présidence de session : **Raphaëlle Rannou** (INHA) et **Mathilde Leichlé** (INHA)

Session 5

- **14H30 Diorama de Marcelle Ackein et reconstitution visuelle des colonies en métropole**

- **Marie Bouchard** (HAR - université Paris Nanterre / CRILLASH - université des Antilles)

- Cette communication se propose de revenir sur la production d'un diorama par Marcelle Ackein, artiste voyageuse partie aux colonies d'Afrique française dans les années 1920. En 1931, pour

l'exposition de Paris, elle réalise sur commande cet objet, diffusant l'idéologie coloniale auprès des métropolitains et alimentant la propagande coloniale. Scène de Marché est aujourd'hui conservé au Palais de la Porte Dorée, l'œuvre n'étant plus présentée au public depuis les années 1960. Que raconte aujourd'hui cette reconstitution et comment l'étudier au prisme du genre et l'exposer en contexte ?

- **14H50 La recontextualisation par la reconstruction : décors égyptisants de musées**

Valentin Boyer (École du Louvre)

La cohérence esthétique et scientifique des décors d'une collection diffère d'un musée à un autre. Le processus didactique de recontextualisation par les décors se fait l'écho des recherches et connaissances égyptologiques les plus récentes. Toutefois, celles-ci sont parfois seulement décelables et compréhensibles du visiteur éclairé, surtout lorsqu'il s'agit de clins d'œil épigraphiques par des inscriptions hiéroglyphiques dédicatoires modernes accompagnant les décors. Ces reconstitutions protéiformes oscillent entre fantaisie et exercice de style scientifique.

- **15h10 Pré-discussion**

- **15h20 Pause**

Session 5

- **15H40 Les salles des croisades à Versailles : des visages pour faire naître une nation**

Émilie Jacquot (École du Louvre)

Sous Louis-Philippe, le château de Versailles se transforme en musée de l'histoire de France. Véritable laboratoire du roman national, il consacre cinq salles aux croisades : 125 peintures, dont 45 portraits, mettent en image ce chapitre du passé national. Pourtant, malgré le travail rigoureux de collecte archivistique fourni par les historiens du roi, rares sont les portraits de croisés ayant traversé les siècles. Comment les peintres peuvent-ils alors reconstituer le portrait-robot du héros chevaleresque médiéval ? Et surtout, comment lui conférer le sentiment de vérité historique ?

- **16H Torn Apart Saints. Les palimpsestes de saint Roch**

Eva Lefèvre (EUR ArChal - ArScAn, université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Il arrive fréquemment que des peintures soient modifiées par des repeints invasifs, des retables démantelés voire découpés, des statues démembrées puis recomposées partie par partie lorsque des figures préexistantes sont transformées en saint Roch. La communication documente trois de ces palimpsestes figuratifs et explore ce qui les rend possibles, inaugurant une typologie des manipulations et modifications des images de saints.

- **16H40 Le dessin d'architecte et la polychromie antique : influences sur la reconstitution des paysages pharaoniques**

Florence Larcher (Bibliotheca Hertziana - Institut Max Planck pour l'histoire de l'art Art / université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

La reconstitution des monuments et des villes de la vallée du Nil antique pose des défis considérables aux chercheurs et aux architectes. Les pratiques actuelles de reconstitution architecturale visent souvent à combiner rigueur scientifique et esthétisme contemporain pour restituer une apparence convaincante, tout en faisant face à des lacunes documentaires significatives. L'une des variables remarquables de ces reconstitutions est l'utilisation des couleurs, qui jouent un rôle fondamental dans la perception et l'interprétation des espaces antiques. Les traces des polychromies antiques sont peu nombreuses, et soumises à des interprétations variées qui complexifient la démarche scientifique. La visée de cette communication est de réfléchir à la manière dont la couleur peut être réintroduite dans la compréhension des monuments de la vallée du Nil, tout en prenant en compte les tensions entre le besoin d'exactitude scientifique et l'impact visuel recherché.

- **16H20 Discussion**

2. Tables rondes et ateliers

Ateliers

- **Parfum ardent. Reconstitution d'un oiselet de Chypre**

Dans les réceptaires du XVI^e siècle, apparaît souvent une fragrance mystérieuse : l'oiselet de Chypre, combinaison de substances odorantes modelées en forme d'oiseau, que l'on peut brûler. Cet atelier propose d'assister à une reconstitution en direct de ce parfum. Les participants seront invités à observer et à prendre part aux différentes étapes du processus : étude de la recette et du mode opératoire, préparation des substances, mélange des ingrédients, et moulage de l'oiseau. Ce travail permettra de comprendre l'enjeu de la pratique expérimentale en histoire des sciences et des techniques.

Sur inscription : [https://www.eventbrite.fr/e/atelier-rotondes-tickets-1204651628449?](https://www.eventbrite.fr/e/atelier-rotondes-tickets-1204651628449?aff=oddtcreator)

[aff=oddtcreator](#)

Lieux et horaires

INHA, galerie Colbert, salle André-Chastel

14H30-16H

- **Le Défilé de l'Histoire (École du Louvre)**

Cet atelier consistera pour une première partie en une présentation du club et de son fonctionnement, des costumes portés, des limites et partis pris de la reconstitution au sein du club, ainsi que les inspirations et le travail de recherche préparatoire. Dans une deuxième partie Bastien Salva, professeur d'histoire de la mode à l'École du Louvre, échangera avec les membres du club. Il discutera de la manière de donner à voir un costume, notamment à travers les bals costumés.

Intervenant

Bastien Salva (École du Louvre)

Lieu et horaires

INHA, galerie Colbert, salle Walter-Benjamin

14H30-16H

Atelier méthodologique

- **Initiation à la gestion des données sur FileMaker**

FileMaker est un logiciel de gestion de bases de données. Cet atelier proposera une initiation à la prise en main de cet outil, et ouvrira une discussion sur ses utilisations en histoire de l'art et en archéologie. **Les participantes et participants devront être équipés d'un ordinateur portable, sur lequel doit être téléchargé le logiciel FileMaker.**

Intervenant

Fan Liyuan (ArScAn - université Paris 1 Panthéon-Sorbonne)

Lieu et horaire

INHA, galerie Colbert, salle Pierre-Jean-Mariette

16H-17H

- **Rendre visible le Salon et ses œuvres. Stratégies de reconstitution des expositions de peinture et de sculpture (1848-1880)**

Entre 1848 et 1880, plus de 10 000 œuvres sont exposées au Salon mais peu subsistent aujourd'hui, entravant alors l'étude de l'art en France au XIX^e siècle. Cet atelier propose d'explorer trois stratégies pouvant être utilisées pour parvenir, néanmoins, à reconstituer le Salon : analyser des sources visuelles alternatives (cartes postales, caricatures, photographies d'expositions) ; exploiter les archives administratives pour comprendre son organisation et sa popularité ; recourir aux méthodes numériques pour appréhender cette production artistique dans toute son ampleur et sa diversité.

Les participants devront être équipés pour cet atelier :

- **De leur ordinateur portable**
- **Du logiciel Microsoft Excel ou LibreOffice Calc**
- **Du jeu de données à télécharger sous le lien suivant :**

<https://github.com/ClaireDDB/atelierSalon>

Intervenante

Claire Dupin de Beyssat (ENC / CNAP)

Lieu et horaire

INHA, galerie Colbert, salle Walter-Benjamin

16H-17H30

INVITATION AUX ARTISTES

INHA, galerie Colbert, Rotonde

Artistes

- **Inès Abergel**

Artiste franco-marocaine, elle vit et travaille au Maroc, où elle élabore ses pratiques artistiques de performance et d'installation. Entre genèse et métamorphose, son œuvre *l'Épaisseur du temps*, présentée dans la Rotonde de l'INHA, donne à voir une morphogenèse, laquelle est une tentative de (re)trouver la racine de la création même. Mis à distance dans une vitrine pour en faciliter l'observation et l'étude, ces objets curieux rappellent les dispositifs d'un muséum d'Histoire naturelle, ou encore un cabinet de curiosités. Par la reconstitution de ce procédé, l'artiste met en exergue le besoin viscéral de l'homme à contrôler et de dominer à travers les sciences, la culture, le savoir ; cette nécessité de domestiquer les espèces, la nature, les autres humains, mais aussi son propre corps.

- **Alice Bertrand**

Cinéaste et performeuse travaillant à Paris, elle nous présente son premier projet de céramique, intitulé *Recréations lumineuses*. Cette série de lampes à huile en faïence réalisées par moulage en terre et plâtre comprend deux sculptures : *Tom-tom*, reconstitution d'un satyre ithyphallique de Pompéi, et *Chatounette*, réinterprétation de la Vénus de Willendorf. À travers la rencontre entre pratique antique et mythologie personnelle, et s'intégrant dans la démarche de recherche-crédation de l'artiste, ces objets fascinants et parfois parodiques interrogent notre regard et nos habitudes à l'égard des objets usuels contemporains.

- **Mariette Cousty**

Elle fabrique des sculptures d'usage inspirées de poteries du centre de la France. Elle travaille par assemblage de formes potières tournées et d'éléments moulés tirés de l'environnement domestique proche. Ce processus d'altération des formes traditionnelles lui permet de lier généalogie réelle et rêvée. Partant d'un matériau collecté, sur le modèle de l'enquête ethnologique, sur son terrain d'enfance, elle brode sa propre histoire, en suivant la trace de figures tutélaires – potiers, collecteurs, artistes, anthropologues – rencontrées en cheminant.

- **Blanche Offret**

Elle interroge les marques du temps présentes sur les objets archéologiques. En rendant sensible le cheminement complexe que constitue la provenance archéologique des objets, ses vases aux aspects délicats remettent en question notre rapport au temps, mais offrent aussi l'écrin d'un autre questionnement, plus personnel, lié au parcours de l'artiste. La conjonction de ces récits permet de questionner l'attention anthropomorphique portée au l'artefact : réceptacle des mémoires, faut-il le considérer comme objet de vie ?

Événement associé

- **Jeudi 3 avril, 17H : Spéculation Joycéenne : Les manuscrits de *Finnegans Wake* à Paris Christian Siroyt** (Sotheby's Paris)

Les archives James Joyce comprennent 63 volumes in-folio de manuscrits, de tapuscrits, de brouillons et d'épreuves du poète en fac-similé. Dans le cadre de cette présentation seront exposés six copies de manuscrits préparatoires à l'œuvre *Finnegans Wake*, copies produites à Paris dans les années 1920 et 1930. Dans *Brouillons d'un baiser : Premiers pas vers Finnegans Wake* (2014), Daniel Ferrer signale quelques pages manquantes et un cahier de brouillon perdu. La copie d'archive fournit ainsi des outils pour spéculer sur les possibilités de contenu, de matérialité et de localisation de ces manques manuscrits.

Intervention en anglais

- **Jeudi 3 avril, 17h30 : Présentation des œuvres en présence des artistes**

Événement associé

FORUM DES ASSOCIATIONS
INHA, galerie Colbert

Jeudi 3 avril

13H - 14H30 et 17H - 18H30

Vendredi 4 avril

13H - 14H30

Associations présentes :

- **APERA** : Association Pour l'Expérimentation et la Recherche Archéologique
- **Le Défilé de l'Histoire de l'École du Louvre**
- **Association d'Histoire de l'Architecture**
- **GRHAM** : Groupe de Recherche en Histoire de l'Art Moderne
- **APAMi** : Association pour la Promotion de l'Art du Monde islamique
- **Association Cadomus**
- **GHAMU** : Groupe Histoire Architecture et Mentalités Urbaines

Comité scientifique

Fanny Crozet (université de Technologie de Belfort-Montbéliard), **Liyuan Fan** (université Paris 1 Panthéon-Sorbonne), **Fanny Girard** (musée Toulouse-Lautrec), **Virginie Guffroy** (musée des Beaux-Arts et d'Archéologie de Besançon), **Lucie Lautré** (Institut national du patrimoine) **et les doctorantes et doctorants de l'INHA.**

Comité d'organisation

Aline Bontemps (INHA), **Marie Colas des Francs** (INHA), **Adèle Crosson** (INHA), **Dina Eikeland** (INHA), **Raphaëlle Rannou** (INHA)

Avec le soutien de la Fondation Gandur pour l'Art

Accéder au site de l'[INHA](#)
